

Le récit de MOHINA

A la fin de mon stage du mois d'Avril 2011, Colette m'a demandé de bien vouloir écrire un compte-rendu pour le site.

Cela fait maintenant un bon moment que je suis rentrée en Suisse et me voici enfin.

Comment résumer une telle expérience ?

Comment réussir à partager tout ce que j'ai vécu ?

Par où commencer ? et bien ... par le début de mon aventure.

Accompagnée par mon oncle, je retrouve Soni à l'Oberoi Mall de Bombay et nous nous dirigeons ensuite vers le bus « Balwadi ». Dès le moment où je pose le pied dans le bus, je suis assaillie par un nombre incalculable de « Didi, Didi » qui fusent de partout et des petites filles qui me regardent avec bienveillance. Comment ne pas immédiatement s'attacher à ses minois si adorables ?

Je reste un moment dans le bus, quand une fille du Day Care vient me chercher pour que j'y rejoigne Sharda teacher. J'arrive alors dans cet univers bleu, accueillant et je m'y sens instantanément bien.

Je m'assieds alors à côté de Nikita qui fait de l'anglais et spontanément, un contact se crée. Elle me lit un texte, je la corrige.

A ce moment précis, je sais déjà que les quatre semaines de stage seront bien trop courtes.

Les premières filles partent aux alentours de midi pour aller à l'école.

Les autres arrivent peu après, à la fin de leur cours.

Nouvelles rencontres et je les adopte aussi rapidement qu'elles m'adoptent.

Le premier après-midi est déjà synonyme de séances photos, de câlins, de chants et de danse.

Je suis arrivée au Day Care pendant les semaines d'examen. C'est donc en traînant parfois un peu les pieds mais quand même avec application que les fillettes révisent. Je les aide alors en anglais et en maths.

Des dizaines et des dizaines de divisions, additions, soustractions et multiplications plus tard, ce sont les vacances !

Le Day Care change alors de rythme. Les filles ne viennent plus en deux groupes séparés mais toutes en même temps, toute la journée ! Il devient difficile de garder une certaine discipline.

Je suis pourtant incapable de leur en vouloir de créer un joyeux vacarme dans le Day Care.

Car en y pensant, ce sont des filles d'une dizaine d'années qui veulent juste profiter de la vie et de leurs vacances.

Profiter de la vie... Cela ne doit pas être tous les jours facile en voyant les conditions dans lesquelles elles vivent. J'ai pu avoir la chance d'être invitée à voir leurs maisons et je pense que l'on ne peut comprendre pleinement le terme « promiscuité » tant que l'on n'est pas entré dans leur univers.

Ces petites filles étaient pourtant tellement heureuses de pouvoir me montrer chacune où elles habitaient. Dès lors, cela donne à réfléchir. Pourquoi s'apitoyer sur leur sort si elle-même ne le font pas ?

J'ai en effet rarement vu des enfants avec une telle joie de vivre. Il n'est pas un jour où leurs éclats de rire ne donnent vie au Day Care, où leurs sourires ne m'ont pas réchauffé le cœur et où leur débrouillardise et leur enthousiasme ne m'ont pas rendue fière de faire partie de leur vie, même pour un petit bout.

Bien que leur avenir semble incertain, surtout d'un point de vue professionnel, côtoyer ces fillettes fait comprendre que ce n'est probablement pas le plus important.

Elles m'ont appris bien plus que je n'ai pu le faire. Ce sont des professeurs de ténacité, de survie, d'entraide et par-dessus tout de bonheur.

Je n'ai donc qu'une seule chose à dire : Merci, Merci de m'avoir tant appris, tant donné. Cette expérience m'aura, sans l'ombre d'un doute, fait grandir et m'accompagnera tout au long de ma vie.

Je remercie également Colette de m'avoir permis d'effectuer ce stage et je profite de l'occasion qui m'est donnée pour la féliciter d'avoir créé une telle association qui contribue grandement au bonheur des petites filles.

Et je n'en ai pas beaucoup parlé, mais il est important de préciser l'incroyable travail qu'effectuent Sharda teacher et Soni tout au long de l'année. Elles m'ont permis de me sentir chez moi dans ce Day Care.